

loup parmy les loups fut touché, il baiffa la teste fans mot dire, respectant les prieres qu'il auoit autrefois proferées de sa bouche. Les femmes ne furent point espouuantées de ces cris & de ces brocards; celles qui portoiēt leurs enfans avec elles, leur faisoient faire le signe de la Croix; & pas vn petit ou grād ne mangeoit qu'il ne le fit en face de leurs ennemis, ils se feruoient de leurs doigts pour reciter leur chapelet; les Hiroquois leur ayant pillé & enleué tout ce qu'ils auoient iusques aux plus petites marques de leur deuotion auant que de fortir de cette riuere, ils bruslerent tout vif cēt homme qui auoit esté bleffé, craignant qu'il ne mourut en chemin d'vne mort moins cruelle; c'est chose estrange, comme la cruauté est douce, & quasi naturelle à ces Barbares. Nous auons appris toutes ces particularitez de ceux qui se font sauuez des mains & du païs de ces perfides. [17] Ils nous racomptoiēt qu'vn homme s'estant d'estaché auoit esté r'attrappé dans sa fuitte, & qu'on luy auoit bruslé la plante des pieds pour l'empefcher de fuyr vne autre fois. On nous a affeuré que ces Tyrans crucifierent vn petit enfant baptizé, aagé de trois ou quatre ans, luy estendant le corps sur vne grosse escorce, & luy perçant ses petites mains & ses petits pieds avec des battōs pointus. Ces cruantez inouïies nous font assez entendre que ces peuples ne sont pas loing de la mesure de leurs crimes.

Ces victimes estant arriuez dans le païs, on les receut avec les cris, avec les huées, avec les brocards, avec les bastonnades, & avec les feux accoustumez; on auoit fait dresser deux grands échafaux, l'vn fut pour les hommes, & l'autre pour les femmes qu'on exposa tous nuds à la rifée des petits